

LUNDI DE LA IIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : He 5, 1-10

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité. Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel, car Dieu l'a proclamé grand prêtre de l'ordre de Melkisédek.

Psaume 109 (110), 1, 2, 3, 4

R/ Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melkisédek.

- Oracle du Seigneur à mon seigneur : « Sièges à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. »

- De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

- Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »

- Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek. »

Évangile : Mc 2, 18-22

En ce temps-là, comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vint demander à Jésus : « Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront. Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit. Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres. À vin nouveau, outres neuves. »

+

Chapelle de Saint-Jean, Colmar, lundi 16 janvier 2017
(cf. en partie homélie du 02.09.2016)

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Ceux qui posent cette question à Jésus ne semblent pas se demander si le fait de jeûner ou de manger, en soi-même, était un reflet sincère de ce qui se passe dans le cœur de la personne. Or chacun sait quelle distance il peut y avoir entre l'intention de nos actes, et la manière dont ceux-ci sont perçus autour de nous.

« À vin nouveau, outres neuves. » Le renouvellement de notre cœur, que réalise la foi en Jésus, est un mystère intime, invisible dans son origine. Et les œuvres que ce cœur renouvelé opère peuvent être interprétées de manière très diverses et très fausses. Désormais il y a d'autres motifs, et d'autres circonstances pour jeûner, qui dépassent la compréhension de ceux qui ne regardent que l'extérieur des choses.

C'est pourquoi il nous faut continuer d'agir dans la logique de la Nouvelle Alliance, dans l'élan de l'Évangile, même quand nous sommes incompris ou mal interprétés par ceux qui nous entourent. Seul le regard de la foi révèle la nature et la portée véritables des choses. Cela vaut tout spécialement pour le Christ : alors que Sa Passion a paru, pour la plupart, comme un châtement et un échec, la lettre aux Hébreux nous a montré qu'elle était le lieu d'un Sacrifice, cet unique sacrifice qui sauve le monde. « Il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. »

En ce jour , demandons au Seigneur de rendre notre cœur bien intentionné et guidé par la foi. Qu'il devienne un cœur rempli de la nouveauté de l'Évangile, qui ne craint pas d'être mal jugé et incompris – car nous nous souvenons que le jugement et l'injuste condamnation de Jésus nous ont valu le Salut. Par cette Eucharistie, rejoignons notre Grand-Prêtre dans Son offrande, et accueillons dès ici-bas Sa paix et Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +